

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier-Février 2014

N° 262

SOMMAIRE

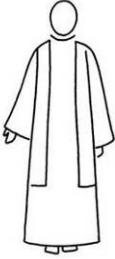
EDITORIAL : Joseph, époux de Marie	2
ON NOUS EXPLIQUE :	
Les sept demandes du Notre Père (7)	4
REFLEXION : Vieillir...	6
INVITE DU MOIS : Alain David, notre diacre	9
2014 !	12
ECHO de la fête d'Alix Le Clerc	14
VITRAUX de notre église	17
PRIERE GLANEE	19
LU POUR VOUS : « Concerto à la mémoire d'un ange »	20
MERCI !	23
ANNONCES	24
FUNERAILLES	30
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter !

*Vous y trouverez le Trait d'Union avec les illustrations en couleur
et bien d'autres renseignements utiles.*



Joseph, époux de Marie.

Parmi les faits marquants de la première année de son pontificat, le pape François a demandé que le nom de « *saint Joseph, époux de Marie* » soit mentionné dans les liturgies eucharistiques II, III, et IV, après celui de la Vierge Marie. Depuis le Concile Vatican II, ce nom était déjà mentionné dans la prière eucharistique I par le pape Jean XXIII. Le fait de l'étendre maintenant à toutes les prières eucharistiques n'est-il pas une magnifique façon de réaffirmer à chaque Eucharistie le caractère exemplaire de la relation liant les membres de la sainte famille ? Mais, avant d'être présentés comme des époux modèles, Joseph et Marie ont pu gérer et surmonter dans l'histoire de cette relation conjugale, leur lot de soucis quotidiens. Fiancé à la Vierge Marie au temps où s'accomplit en elle le mystère de l'Incarnation, Joseph envisage de la répudier en secret, pour ne pas la diffamer lorsqu'il la sait enceinte hors de relation conjugale. Sa décision a été prise lorsqu'il était dans la nuit de son incompréhension devant une conception humainement



inexplicable. Mais, grâce à la lumière de la Parole de Dieu, il est appelé à comprendre par la foi que l'épouse qui lui est destinée par Dieu est sans reproche, et à prendre sans crainte avec lui dans sa demeure, car l'enfant qu'elle a conçu est le fait de la toute-puissance divine.

Joseph tient dans l'histoire du salut une place bien discrète. Dans la Bible, en effet, aucune expression verbale ne lui est directement attribuée chaque fois qu'il est confronté à une situation difficile. Il est toujours présenté comme celui qui fait la volonté de Dieu sans discussion ni récrimination. Témoinnant d'une foi sublime et d'une

docilité sans faille à la volonté de Dieu, comme Marie au jour de l'Annonciation, Joseph conclut son mariage avec son épouse. Il devient ainsi le dépositaire de deux mystères du salut : le mystère de la virginité de Marie et celui de l'Incarnation de Jésus-Christ. Dans la société, en effet, le mariage est la relation la plus intime de toutes qui, selon sa nature, comprend la communauté réciproque des biens. En donnant Joseph pour époux à la Vierge Marie, Dieu lui a donné non seulement un compagnon pour sa vie, un témoin de sa virginité et un gardien de son honneur, mais aussi un participant à sa dignité éminente grâce au pacte conjugal. Par son mariage avec la Mère de Dieu, il était plus proche que quiconque de la dignité de son épouse. Ainsi, son importance relative à l'Eucharistie tient au fait qu'il fut l'époux de Marie et le père nourricier de Jésus Christ. Que la lumière de sa vie exemplaire, rappelée à chaque Eucharistie après le nom de la Vierge Marie, entoure chaque chrétien de son auréole, éclaire le cœur de notre paroisse et protège l'Église universelle de tout mal.

Bruno Tegbesa,
votre vicaire.



Nous fêtons Joseph ce 19 mars !

On nous explique...

Les sept demandes du Notre Père (7).



« Ne nous laisse pas entrer en tentation »

Telle sera bientôt la nouvelle façon de dire la sixième demande du *Pater*. Cette nouvelle version corrige l'ancienne et porte à penser que Dieu, Notre-Père, ne peut inciter ses enfants au mal. En même temps, elle nous rappelle que le mal est toujours à l'œuvre dans le monde et n'arrête pas de produire dans l'âme humaine un attrait dû à sa faiblesse, à savoir : la *convoitise*. Pour mieux comprendre le sens de cette prière du *Pater*, réexaminons les trois tentations de Jésus par le démon dans les évangiles synoptiques.

La première tentation consiste à changer les pierres en pains : « *Si tu es le Fils de Dieu, dit le démon à Jésus, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* » C'est la tentation de vouloir que tout nous soit utile et consommable. Au lieu de laisser les pierres être ce qu'elles sont, on voudrait qu'elles deviennent du



pain qu'on puisse manger. Cela ne concerne pas seulement la nourriture, mais aussi nos relations humaines et avec Dieu. Nous voudrions qu'elles nous soient utiles. La réponse de Jésus renvoie au vrai fondement de notre vie : la Parole de Dieu nourrit véritablement la vie humaine. Et nous ne pouvons disposer de cette

Parole car elle nous est adressée pour que nous lui obéissions.

Dans la deuxième tentation, le démon cite les paroles du Ps 91, 11 : « *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » C'est la tentation de l'utilisation de la spiritualité pour se mettre en valeur soi-même. Le démon

pousse Jésus à se servir à tort de la promesse de Dieu pour se montrer thaumaturge. Celui qui succombe à cette tentation gonfle son ego, montre sa supériorité et se sent meilleur que les autres qu'il regarde de haut. En réponse, Jésus cite Dt 6, 16 pour montrer que l'homme ne doit pas éprouver Dieu en essayant de le forcer à entrer dans ses propres représentations. Il l'appelle à laisser Dieu être Dieu et à le servir.

La troisième tentation est celle du pouvoir et de la possession. Le démon est prêt à donner à Jésus tous les royaumes de la terre si celui-ci l'adore. C'est le thème du pacte avec le diable qui promet de réaliser tous les rêves de puissance qui habitent l'homme. Il nous fait cette promesse à condition toutefois de l'adorer, de chasser Dieu de notre vie et de nous prosterner devant une idole. Mais la Bible nous apprend que cela ne se passe jamais bien. Le prix à payer est trop élevé. C'est le prix de l'amour. Celui qui adore une idole au lieu d'adorer Dieu, perd son humanité. Son cœur devient froid et desséché. Cela le conduit à ignorer les impulsions intérieures et à s'abandonner à fascination du pouvoir. Il est alors entraîné dans le cycle infernal du « toujours plus », jusqu'à y perdre son humanité. Devant cette tentation, Jésus récuse vigoureusement le démon qu'il appelle Satan à se retirer. Ce n'est qu'en se prosternant devant Dieu que l'homme devient vraiment humain et qu'il se montre véritablement enfant de Dieu.

Les trois tentations sont typiques pour tout être humain. Sur le chemin de notre humanisation, nous connaissons tous ces tentations qui nous poussent à faire fausse route. Jésus les a surmontées. Il montre ainsi qu'il est le Fils du Père. Pour nous aussi, il s'agit, dans la tentation, de rester enfants de Dieu, et de ne pas utiliser Dieu à notre avantage. Dans les trois tentations, Jésus s'oppose au diable avec des paroles tirées du Deutéronome, livre qui interprète de manière nouvelle ce que Dieu veut pour son peuple. Il montre ainsi qu'il ne veut pas utiliser Dieu à son avantage. Il est prêt à accomplir la volonté de Dieu et à se consacrer entièrement à lui. C'est parce que Jésus a été lui-même tenté qu'il peut nous montrer comment résister aux tentations. Puisqu'il a souffert lui-même l'épreuve, il est en mesure de porter secours à ceux qui sont éprouvés. Dans la tentation, Jésus se montre plus près de nous. Il nous comprend et nous aide à ne pas succomber. En gardant le regard fixé sur Jésus qui a traversé indemne ses épreuves, il peut nous aider à ne pas nous décourager lorsque nous sommes tentés, mais à résister et à rester confiants en ce qu'il nous est proche.

Bruno Tegbesa, votre vicaire.

Réflexion faite ...

Vieillir...

Sujet qui, sans doute, ne passionne ni ne réjouit grand monde. Mais rassurez-vous, je ne viens pas vous donner des conseils pour bien vieillir. Tant de livres vous le diront mieux que moi, même si bien souvent leur auteur n'en n'a pas encore fait l'expérience.

Être vieux ou vieilles ... ne vieillissons-nous pas toutes et tous, chacun à sa façon ? Les uns sont bien-portants, les autres grabataires ; il y a ceux qui naissent vieux, d'autres qui, centenaires, demeurent jeunes à jamais ; il y a ceux qui sont entourés et ceux qui sont abandonnés à leur solitude ; ceux qui sont choyés et ceux qui ne l'ont jamais été ; il y a ceux qui toujours voient leur bouteille à moitié pleine, et ceux qui jamais ne la voient que désespérément vide.

« Es-tu content d'être vieux » me demanda un jour une petite fille. Je tombai des nues.

Sans doute se demandait-elle comment il était possible d'être heureux en étant si laid, ayant la peau rêche, les cheveux blancs et clairsemés, le visage ridé, de vilaines taches sur les mains.

A vrai dire, sa question, je me l'étais également posée. C'était lors de mon dernier anniversaire. Non ! je ne suis pas ravi d'être vieux ; j'aimerais à cette heure précise que le temps s'arrête. Mais je suis vieux et cela ne m'empêche pas d'être heureux, pleinement.

Chaque âge a ses limites et ses peines comme chaque âge a ses joies. Une des nombreuses et paisibles douceurs propres à la vieillesse : ne plus se croire obligé à jouer un certain personnage pour plaire à la galerie ; c'est le temps sans ambition autre que celle d'être ce qu'on est, tout simplement.

Puis il y a aussi cette grâce de ne plus devoir vivre le chronomètre à la main, vite, vite, pour faire ... ? Pour faire quoi ? C'est le temps d'avoir le temps.

C'est aussi le temps de donner à tout la place qui lui revient ; de relativiser les 'hommeries', les miennes autant que celles des autres.

Temps pour méditer, pour prendre conscience de toutes les grâces reçues, pour se souvenir de toutes les rencontres passées... qui demeurent ... et m'aident à vieillir.

Ainsi je peux me souvenir de tous les évènements et de tous les visages que je croyais oubliés, effacés à tout jamais de ma mémoire. Et me souvenir de toutes les personnes, aimées ou non, qui ont laissé des traces dans ma vie et qui m'ont ainsi façonné d'une façon ou d'une autre. Car, oui,

- oui, une partie de ce que je suis, je la dois à maman et papa qui si souvent m'ont poussé dans d'impossibles défis.
- et une autre partie -gigantesque il est vrai- de ce que je suis, je la dois à celle qui, rayonnante de beauté intérieure, a imprégné ma vie de son amour et de son écoute, et m'a ainsi ouvert à toute une spiritualité de l'amour et du sens de la relation.
- et une autre partie importante de ce que je suis, je la dois à nos enfants qui, à l'âge si tendre et délicat, tout en nuance, de la puberté ... m'ont dûment secoué dans mes principes et certitudes d'adulte.
- une partie de ce que je suis je la dois à mon chef scout qui me réprimanda un jour sévèrement : « tu n'es pas sérieux : tu te contentes de demi-mesures alors que tu es capable de mille fois plus et mieux.
- une autre partie de ce que je suis je la dois à ce professeur de rhétorique qui m'a ouvert les yeux et les oreilles, le cœur aussi, à la beauté de la nature, de l'art, de l'écoute.
- et la liste est longue ; longue de toutes ces personnes dont un grand nombre a aujourd'hui disparu. Mais toutes, oui, chacune est au moment-même où je vous écris une partie de ce que je suis aujourd'hui ...

Une vraie litanie de louange, de gratitude, d'émerveillement. Mais n'est-ce pas maintenant, plus que jamais, le moment de leur parler, même s'ils ne sont plus, de leur dire ma gratitude, de leur demander pardon, de leur dire combien ils m'ont marqué et la joie que j'aurais si je pouvais les revoir.

Que de choses n'aurions-nous pas à nous dire. Et à toi, ma chérie, la vieillesse m'ayant donné, je l'espère, un peu plus de sagesse, je pourrais te confier ces ombres grises de ma vie, avec tous leurs non-dits, leurs malentendus et pardons jamais abordés. Mon premier geste sera sans doute de prendre tes mains dans les miennes. Et je te dirais tout, comme jamais auparavant, en commençant par : je t'aime.

Oui, alors je serai content d'être vieux.

Mais faut-il avoir quatre-vingts ans pour te dire tout cela ?

N'ai-je pas trop souvent remis au lendemain ce que je voulais te confier, puis au surlendemain, puis encore à plus tard avant de finalement me rendre compte que je ne te l'ai jamais dit ?

Je viens de relire un petit passage dans « La Mort est une Question Vitale » (Elisabeth Kübler-Ross).

Une jeune femme projette dans son cœur de dire merci à son mari parti à la guerre au Vietnam, et aussi de lui demander pardon :

- *Te souviens-tu du jour où j'ai cabossé ta voiture toute neuve ? - J'ai cru que tu allais me battre, et tu ne l'as pas fait.*
- *Te souviens-tu du jour où je t'ai traîné à la plage ? Tu avais dit qu'il pleuvrait ; et il a plu. - J'ai cru que tu me dirais : « je te l'avais bien dit. » Et tu ne l'as pas fait.*
- *Te souviens-tu du jour où j'ai flirté avec tout le monde pour te rendre jaloux, et j'y suis parvenue. - J'ai cru que tu me quitterais, mais tu ne l'as pas fait.*
- *Et du jour où j'ai taché ton pantalon neuf avec de la tarte aux myrtilles ? - J'ai cru que tu me laisserais tomber, mais tu ne l'as pas fait.*
- *Et aussi du jour où tu es venu en jeans à la réception parce que j'avais oublié de te dire qu'il fallait être en tenue de soirée ? - J'ai cru que tu me giflerais, mais tu ne l'as pas fait.*

Il y avait tant de choses que je voulais me faire pardonner le jour où tu reviendrais du Vietnam.

Mais tu n'es pas revenu.

Jacques



L'INVITE DU MOIS

Notre invité de ce mois, vous le connaissez bien.

C'est Alain David, notre diacre.

Depuis peu, il a été nommé vicaire. Il se consacre donc pleinement à notre paroisse tout en continuant à exercer ses anciennes fonctions de diacre permanent.

Mais lisez plutôt...

Alain David, il y a quelques années, vous étiez déjà l'invité de cette rubrique pour expliquer aux lecteurs votre toute nouvelle fonction de diacre, ce qu'elle a impliqué pour vous personnellement et au sein de notre communauté paroissiale.

Qu'est-ce qui a changé aujourd'hui ?

D'abord, j'ai arrêté mon métier d'infirmier, que j'exerçais depuis seize ans, à la fin du mois de novembre 2013.

Je faisais déjà un mi-temps rétribué dans l'aide aux prêtres et diacres âgés et à l'aumônerie de "L'Essentiel", la maison pour adultes handicapés situé à côté de l'école St Ferdinand. Je garde ce mi-temps et j'en ai, à présent, un autre, comme vicaire de la paroisse de La Hulpe.

Avant d'approfondir ce deuxième mi-temps, rappelez-nous en quoi consistent vos deux autres activités...

Je vais visiter les prêtres et les diacres âgés du Brabant Wallon qui n'ont plus de cures, donc dans leur maison ou leur appartement, dans leur famille, en maison de repos. Je veille à ce que tout se passe bien pour eux.

"L'Essentiel", qui a fêté son premier anniversaire ce 4 février, est un centre pour handicapés adultes - de 17 à 67 ans ! - créé par le docteur Michel Englebert, père lui-même d'un handicapé. Ce projet a pu être initié grâce à une solidarité commune et à la participation active de plusieurs personnes, familles et associations. J'y suis aumônier avec une équipe de bénévoles. J'ai la chance de pouvoir compter sur des dames de La Hulpe comme Geneviève Vanhame qui chante avec eux...

Il y a d'ailleurs beaucoup de bénévoles qui forment de plus en plus une famille avec les handicapés. Nous animons des ateliers - moi, c'est l'atelier de pâtisserie, tous les vendredis de 14h à 17h !- nous assurons une présence chrétienne chaleureuse et le dernier vendredi du mois, je prépare une messe qui est célébrée par le curé de Ransbeck. Les sourires, les rires qui nous accueillent, cela fait chaud au cœur, comme de voir leur solidarité : ceux qui ne peuvent manger par leurs propres moyens sont nourris par les autres, par exemple !

Voilà déjà de quoi occuper une bonne partie de votre temps ! Mais revenons à la paroisse de La Hulpe. Vous êtes vraiment considéré comme vicaire ?

Oui, c'est officiel, reconnu et payé par l'état belge ! Il doit y avoir cinq ou six diacres permanents qui sont vicaires dans notre pays.

Je dépends donc directement de notre évêque auxiliaire Mgr. Jean-Luc Hudsyn. Cela en bonne entente et respect de notre curé Vincent et de notre vicaire Bruno ainsi que des prêtres de notre doyenné et de notre doyen Eric Mattheuws (doyenné de La Hulpe-Rixensart, qui comprend aussi Genval et Rosières)

Quelles sont vos missions ?

Les missions que m'ont confiées mes supérieurs, sont la charge des visiteurs de malades- dont je fais partie depuis vingt ans ! - et des sacrements sans célébration eucharistique : baptême, mariages, funérailles. Je dois aussi être à l'écoute de toute personne dans la paroisse. J'ai commencé un service d'aumônerie à l'institut St-Léon.

Je m'occupe particulièrement des baptêmes d'enfants en âge scolaire - il y en a de plus en plus - et aussi des baptêmes communautaires le troisième dimanche du mois. J'insiste sur le mot communautaires : cela ne veut pas dire simplement plusieurs baptêmes ensemble, mais des entrées dans l'Eglise au sein notre communauté paroissiale. Je suis chargé d'une l'homélie par mois pour les messes dominicales, et aussi parfois des homélies pour les messes quotidiennes. La prière en paroisse a une grande place dans mes journées : laudes à 8h15, chapelet à 8h30, messe à 9h, suivie, le jeudi de 9h30 à 10h par l'adoration.

Vous avez donc quitté votre métier d'infirmier. Cela n'a pas été trop dur ?

C'était une décision importante, qui ne se prend pas à la légère, d'autant plus que j'étais devenu un spécialiste dans mon travail. J'avais noué de vrais liens avec les patients. Mais je ne pouvais pas continuer à mener tout de front. Même maintenant, j'ai bien plus qu'un temps plein, alors, avant, vous imaginez ! J'ai beaucoup réfléchi, les lectures des messes du mois de juillet ont nourri ma décision. Il fallait des ouvriers pour la moisson. Et le premier que je pouvais envoyer, c'était moi ! Comme ma plus jeune fille entrait dans la vie professionnelle, je pouvais me permettre de gagner moins... eh oui, vicaire, c'est (encore) moins bien payé qu'infirmier ! J'ai prié, et j'ai dit oui !

Et votre épouse, elle est à vos côtés dans votre mission ?

Martine est bien là, engagée elle aussi. Elle est entrée au secrétariat paroissial, elle visite les malades, elle œuvre dans l'aumônerie au home St-James. Nous sommes solidaires dans nos missions.

Quelques mots pour terminer ?

Que notre communauté paroissiale soit toujours vivante et célébrante, comme elle l'est maintenant.

Que je réponde bien à la définition du diacre : quelqu'un d'actif dans l'Eglise qui appartient à la fois au monde et à L'Eglise. Le diacre représente le Christ Serviteur.

*Merci Alain David, et à aussi à Martine, son épouse,
pour la force et l'amour que vous mettez dans vos missions.
Et surtout, continuez !*



2014 !

Réflexion faite : 1914-2014 : plus jamais cela...

2014....

L'année 2014 est bien là, et le vingt et unième siècle déjà bien entamé. Le vingtième siècle s'éloigne de nous comme le bateau du rivage.

Cette année pourtant, l'on commémorera à grand renforts d'évènements organisés pour la circonstance, le début de la première guerre mondiale.



Certains d'entre nous ont peut-être encore connu des témoins de cette terrible guerre, appelée 14-18, qui fit de centaines de milliers de morts dans notre région de l'Europe.

A titre personnel, je me souviens très bien du curé de la Cathédrale Saint Jacques à Ypres, qui, quand j'étais petit garçon, montait en chaire de vérité pour le sermon de la messe dominicale. Il était sans voix... je dis bien il était sans voix. Nous fûmes terrifiés le jour

où ma mère nous expliqua que pendant la guerre de 14, ce tout jeune prêtre avait été la victime parmi d'autres d'un gaz, appelé l'ypérite, en souvenir de la ville où il fut utilisé la première fois, qui l'avait rendu quasi muet. J'étais très impressionné par ce vieux curé qui tentait de nous faire entendre la voix de Dieu... lui qui n'avait plus de voix à cause de la barbarie des hommes...

Ici près d'Ypres où nous passons toutes nos vacances chez mes grands-parents, les traces de la guerre 14-18 étaient omniprésentes. Dans notre jardin, il restait 3 bunkers dans l'un desquels le socle d'un pied de mitrailleuse semblait résister aux souffrances que lui infligeait la corrosion du temps.

Ici à Hoeilaart, Overijse ou La Hulpe, ceux d'entre nous qui ont des jardins où naguère il y avait des serres savent que la terre régurgite systématiquement les débris de verre enfouis depuis des décennies. Près d'Ypres, il en était de même jusque récemment. Les agriculteurs de l'endroit savent bien que la terre de ce petit coin oublié de Belgique vomit encore des restes que la barbarie humaine ne réussira jamais à enfouir

définitivement dans l'oubli. J'ai vu des fioles, des restes de ceinturons ou de sacs, un poignard etc. C'était il y a cent ans ... cela parait loin ... Et pourtant, la terre elle n'oublie pas... Tout remonte un jour à la surface de la mémoire...

Mais quel rapport me direz-vous avec 2014 ?? Cent ans cela parait certes loin, et pourtant...

De tout ceci, nous ne devrions jamais oublier que la Barbarie, ce n'est pas que ailleurs ... en Syrie et là où des hommes s'entredéchirent...

Comment mettre tous les moyens en œuvre dans nos propres vies pour que les hommes n'aient plus jamais de prétexte pour tomber dans des abîmes toujours possibles.

Et voilà justement que l'on parle de prière pour l'Unité des Chrétiens organisée en cette fin du mois de janvier.

Mais c'est quoi cette unité des Chrétiens ? Ce concept est-il récent ? En parlait-on déjà en 14 ... euh en 1914 ?

Qu'est-ce que cela voulait dire pour le jeune soldat allemand qui du fond de sa tranchée ... pleurait en silence en pensant au clocher de son village. Que pensait le jeune soldat wallon qui de l'autre côté des barbelés, était pris de nostalgie en pensant au jour de son mariage dans l'église d'un hameau sis le long de la Semois ?

Mais voilà, le bruit des canons assourdissait tout ... et il fallait suivre...

Et nous revoilà en 14 ! Mais en 2014 cette fois.

C'est quoi pour nous l'unité des Chrétiens d'aujourd'hui ? Comment mettre cela en pratique dans nos propres vies, même s'il est vrai que la vie d'aujourd'hui est sans doute moins terrible que celle de nos grands-pères coincés comme des rats dans la boue des tranchées...

C'est peut-être cela l'enjeu de l'unité des chrétiens d'aujourd'hui. Que faire alors ? Comment contribuer nous aussi qui nous disons croyants à cette dynamique de paix dans le monde ?

Je repense à cette réflexion de ce jeune acolyte interviewé dans le Trait d'Union de décembre ... Il a 15 ans ... et il nous dit ceci : « Ce qui est formidable dans l'universalité chrétienne, c'est que nous pouvons partager notre foi partout où l'on va »... A la messe, ici, ailleurs, de quelque côté que ce soit de la frontière...

Nous sommes en 2014 ; Samuel a quinze ans. Il a sa petite idée sur le comment faire le lien entre nous tous qui nous reconnaissons en Dieu. Ici ou ailleurs.

Michel Wery.

Echo d'une fête à l'Institut Alix Le Clerc

La bienheureuse Alix Le Clerc fêtée ce 9 janvier au Collège Notre Dame des Trois Vallées à La Hulpe.

Comme nous vous l'avions annoncé précédemment, l'équipe pastorale de notre école proposait aux élèves de découvrir en son jour de fête, la vie de notre fondatrice et plus particulièrement son projet d'ouvrir des écoles pour les *"petites filles tant pauvres que riches"*.

Nous sommes très heureux de partager avec vous l'expérience vécue lors de cette journée devenue mémorable car je suis personnellement touchée par le témoignage reçu des élèves.

Enthousiasme, dynamisme, rire et participation étaient au rendez-vous de même que le temps sec qui nous a accompagné tout au long de cette journée: *"C'était une réussite et je recommencerais la journée"* nous ont exprimé de nombreux élèves, au point que les absents regrettent de ne pas avoir partagé ces moments avec nous.



C'était aussi, une belle occasion de "rencontrer" de nouvelles personnes qui se côtoient quotidiennement sans se "voir". Une élève disait: *"Et bien, dans mon groupe il y avait plusieurs élèves que je n'avais jamais vus."* Les élèves étaient effectivement répartis de la 1ère à la 7ème année, en petits groupes tout au long

de la journée. Ceci a permis de "se rencontrer" mais aussi de "se voir avec un autre regard". Les remarques de plusieurs élèves de 3ème année en témoignent: *"J'avais de chouettes camarades et un prof très marrant."*, *"J'ai fait de nouvelles connaissances."*, *"Super bon groupe, j'étais à l'aise"*, *"bonne ambiance"*. C'était amusant pour certains élèves de "voir" le préfet

de discipline dans le rôle d'accompagnateur d'un groupe pour répondre avec eux, aux questions du quizz.

Ce dernier permettait d'aller à la rencontre d'Alix Le Clerc sous forme récréative en répondant à quelques énigmes, en observant les affiches et le décor installés dans différents locaux aménagés pour la circonstance. "Nous avons joué le jeu à fond, on était là pour gagner!", "c'était marrant, on devait se dépêcher." (élèves en 3ème travaux de bureau et 5ème aide familial).

Les groupes devaient également participer à 10 activités en lien avec la vie d'Alix Le Clerc et s'ils réussissaient le challenge, ils obtenaient une phrase de nos fondateurs. Les épreuves ont été très appréciées par tous car "plus sportives, faciles, drôles, amusantes, très variées." (élèves de 5ème et 6ème Assistants en décoration.)

L'après midi fut consacré à l'illustration, sur un panneau, d'une phrase recueillie en matinée. "Fais le grandir", "Eduquer est notre priorité" et "on aidait les filles tant pauvres que riches à vivre et à bien vivre" d'Alix Le Clerc ainsi que: "Ne pas considérer les personnes comme elles devraient être mais telles qu'elles sont et peuvent être "de Pierre Fourier ont été les plus représentées.

Nous vous laissons découvrir une réalisation personnalisée et remarquablement illustrée.

Enfin, le rassemblement s'est effectué en fin d'après-midi dans la nouvelle salle de sport pour un moment de partage et de recueillement. Partage des réalisations dont j'ai parlé ci-dessus qui seront exposées sous forme de fresque dans les couloirs de l'école mais aussi recueillement après cette journée intense où l'abbé Vincent parla du Souffle de Vie.

Et bien, nous vous avouons qu'il en a fallu, à chacun et chacune, du souffle aussi bien lors du parcours en matinée à la recherche d'indices que pour imaginer comment illustrer une phrase des fondateurs et pour chanter la finale sur la musique des



"enfoirés". Les élèves ont même été soufflés de voir les professeurs manger à leur table lors du repas, soufflés de la sympathie des profs, soufflés de vivre cette journée tous ensemble dans la bonne humeur. "C'était impressionnant" commentait une élève de 3ème professionnelle sociale.

Et cette journée ne s'arrête pas là! Puisque Alix Le Clerc avait un grand soucis de permettre l'instruction "tant aux pauvres qu'aux riches ", nous poursuivons son projet dans notre établissement bien sûr mais également en collaborant activement, dès aujourd'hui, avec le "resto du cœur" en Belgique. Nous sommes très heureux que ce projet soit très bien accueilli par tous les élèves que nous avons pu rencontrer par la suite et qui le qualifient comme "*magnifique et formidable*".

Nous vous remercions, chers paroissiens, d'avoir porté ce projet dans votre prière lors de la célébration eucharistique en ce 9 janvier.

Equipe pastorale



PETIT CONSEIL

*Bientôt, nous allons entrer dans le temps du Carême
qui nous conduira vers la Lumière de Pâques.*

*Pour que ce voyage vers la Lumière se fasse en présence de notre
Seigneur, emportons avec nous le jeûne, le partage,
la prière et l'écoute de la Parole de Dieu.*

*Si vous le désirez et pour vous y aider, regardez les annonces de ce
Trait d'Union. Des temps de Carême, qui se dérouleront
dans notre paroisse, vous y sont présentés.*

*Et si vous voulez un petit plus, vous pouvez vous connecter au site
www.caremedanslaville.org et vous y inscrire. C'est gratuit.*

*Votre inscription vous permettra de recevoir chaque jour, dans votre
boîte mail, les méditations quotidiennes et l'enregistrement d'un temps
de prière. Ce site est proposé par la Communauté Dominicaine de Lille.*

BON CARÊME A CHACUN DE VOUS.

A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

*Continuons notre visite du bas-côté sud
où nous arrivons au troisième vitrail.*

Dans ce vitrail figure une dame richement vêtue d'une robe orange et rouge bordée d'hermine et d'un lourd manteau blanc et or doublé de bleu. Elle porte en outre un bijou au creux du cou.



Il s'agit assurément de quelqu'un d'important d'autant qu'elle est coiffée d'une couronne. C'est la représentation de sainte Hélène comme indiqué dans le bas du vitrail.

Elle est l'épouse de l'empereur Constance Chlore et la mère de l'empereur romain Constantin qui joua un rôle capital dans l'histoire de la chrétienté puisque c'est lui qui en fit la religion d'Etat (après avoir vu apparaître une croix dans le ciel avant une bataille en 312) et qui par conséquent mit fin aux persécutions dont étaient victimes les premiers chrétiens. C'est également le fondateur de Constantinople, aujourd'hui Istanbul.

Hélène est née vers 248 en Asie mineure et meurt en 330 auprès de son fils. Elle est déjà âgée de plus de 75 ans lorsqu'elle entreprend un voyage à Jérusalem dont elle revient en 327. D'après la Légende dorée de Jacques de Voragine, c'est elle qui lors de ce périple redécouvrit à Jérusalem la croix sur laquelle fut crucifié le Christ, ce qu'on appelle "l'invention (du latin invenire qui signifie trouver) de la vraie croix". Dans ce même texte, il est relaté qu'elle trouve évidemment trois croix, le Christ ayant été crucifié entouré des deux larrons! C'est en apposant le bois de ces différentes croix sur le corps d'un défunt récent qu'elle put savoir quelle était celle du Christ car le mort ressuscita à son contact. Suite à sa redécouverte, le pèlerinage de Jérusalem connut un développement considérable.

Voilà pourquoi elle est représentée avec une croix dans ses bras.

Le vitrail voisin nous montre un moine revêtu de sa bure, une corde lui servant de ceinture et avançant pieds nus, tous symboles de pauvreté en opposition avec le vitrail précédent. Il s'agit de saint François d'Assise (il est mentionné Franciscus au bas du vitrail) qui tient un livre de la main gauche et une croix de la main droite.

Il naît à Assise en 1181 et y meurt en 1226. Il est issu d'une riche famille de marchands. Venu au monde lors d'un voyage d'affaires de son père en France, il est d'abord prénommé Jean par sa mère. De retour de voyage, son père décide de le prénommer François en hommage au pays d'où il revient et où il a commercé profitablement.

A 14 ans, il décide de quitter l'école pour travailler avec son père. Il connaît à ce moment une jeunesse dissolue et profite de tous les plaisirs de la vie.

Sa conversion va se faire par étapes dont la décisive a lieu en 1205 lorsqu'en prière devant le crucifix de la chapelle Saint Damien, il entend une voix qui lui demande de "réparer son église en ruine". Il abandonne alors petit à petit toutes ses richesses et décide de vivre dans la pauvreté.

En 1212, il fonde l'ordre des Frères mineurs aussi connu sous le nom d'Ordre des Franciscains dont les règles de vie sont la prière, la pauvreté et l'évangélisation (voilà pourquoi il tient livre et crucifix).

Un détail dans le dessin du vitrail nous confirme qu'il s'agit bien de saint François d'Assise (et non de saint François Xavier ou de saint François de Sales par exemple). Observez attentivement les mains du personnage: elles portent les stigmates de la crucifixion. François d'Assise les aurait reçus le 17 septembre 1224 lors d'un séjour au monastère de l'Alverne.

Il sera canonisé dès 1228 par le pape Grégoire IX soit à peine deux ans après sa mort.

Notez que c'est en son honneur que le pape actuel a choisi son prénom.



Jacques Stasser.

PRIÈRE GLANÉE



Bientôt le mercredi des cendres et le Carême

*Je suis semblable aux cendres, Seigneur,
à ces poussières grises et mortes,
lorsque s'ouvre la jalousie
qui refroidit mon amitié,
lorsque j'autorise la bouderie
à écarter le sourire de mes lèvres,
lorsque je permets à l'égoïsme
de gonfler en moi
et de remplir toute la place en mon cœur
jusqu'à empêcher de penser aux autres,
lorsque je T'oublie, Seigneur, et que je laisse
s'éteindre ma confiance en Toi !*

*Je ne suis pas uniquement
cendres, Seigneur !
Sous mes cendres, Tu le sais,
Toi qui me connais, dorment des braises
attendant d'être ranimées.*

*Seigneur, allume mes braises
pour qu'à nouveau brûle, vive et joyeuse,
la flamme de mon amour pour Toi
et pour mon prochain !*

Charles Singer.



« Concerto à la mémoire d'un ange »

Eric-Emmanuel SCHMITT
Albin Michel

Une des actualités que nous vivons ces temps-ci fait que j'ai très souvent en tête un roman qui a eu un grand succès il y a une dizaine d'années, un roman qui est devenu une pièce de théâtre, puis un film, "Oscar et la dame rose", l'histoire de ce petit garçon, condamné par un cancer, auquel une visiteuse de malades propose d'écrire à Dieu. J'espère que vous l'avez lu, sinon, cherchez-le, lisez-le, gardez-le en vous, c'est urgent.

A l'occasion de la sortie de ce livre, l'auteur, Eric-Emmanuel Schmitt, avait raconté aux enfants qui l'interrogeaient sur la Foi, comment il avait retrouvé une Foi vivante.

Et voilà que, quelques années plus tard, en 2010, il sort un recueil de nouvelles "Concerto à la mémoire d'un ange", quatre nouvelles qui ont un point commun : Sainte Rita, patronne des "causes désespérées".

Ce sont bien des désespoirs que nous allons frôler, respirer, partager, et surtout essayer de changer en quelque chose d'autre, quelque chose de positif.

C'est un livre sur la rédemption, sur le pardon possible ou impossible, sur ce pouvoir justement de changer, peut-être, c'est pas sûr, le négatif en positif.

Dans la première nouvelle, c'est un prêtre, tout juste sorti du séminaire où il a fait une thèse sur Sainte Rita - tiens, tiens -, tout juste curé, qui est au centre de l'histoire même s'il n'en est pas le héros.

Dans la deuxième, c'est un marin qui va s'attacher à l'image de la sainte et la projeter sur une enfant qu'il ne connaîtra pas.

Dans la troisième, celle qui donne le titre au volume, un musicien qui avait interprété divinement le concerto en question, œuvre d'Alban Berg, se retrouve dans le commerce des statues et dérivés de Rita.

Dans la quatrième, "Un amour à l'Elysée" (oui, là aussi, l'actualité...) le dénouement se déroule dans la "Maison de Rita", et comme une boucle, me ramène à ce que je vous disais au début, à Oscar, aux soins intensifs... Comme quoi...

Ce n'est pas un livre tout récent, vous l'avez peut-être lu, ou pas, mais c'est un bon moment pour l'aborder ou le reprendre. Vous ne pourrez pas le fermer avant la fin, chaque nouvelle ménageant, ma foi, un certain suspens, avec des personnages attachants, avec aussi, mais oui, des pointes d'humour !

A la suite des quatre nouvelles, Eric-Emmanuel Schmidt nous livre son

"Journal d'écriture - pour un film, on dirait un "making off" - et c'est de ce journal que je tire les quelques phrases qui terminent cet article. Je sais qu'il est parfois de bon ton de sourire au nom de l'auteur, comme si un écrivain un peu populaire ne pouvait pas être vraiment un grand écrivain... Alors, il vous le dit, à vous d'avoir du talent...

"Si cette nouvelle, "Un amour à l'Elysée", clôt le livre, c'est parce qu'elle en donne les clés : comme Henri et Catherine, les hommes s'égarèrent dans les couloirs du temps, ils ne vivent quasi jamais les mêmes sentiments simultanément, mais subissent des décalages douloureux.

Ainsi l'empoisonneuse et son abbé se ratent... Ainsi Greg, le matelot, oublie d'être père quand ses filles sont encore des enfants. Ainsi Chris et Axel sont trop différents l'un de l'autre pour s'apprécier; et quand ils changent, c'est symétriquement, ce qui reproduit la distance... Si un jour, les explications nous permettent de comprendre ce que nous avons raté, elles ne le réparent pas. La rédemption que permet la prise de conscience intervient souvent trop tard. (...)

Rita, la madone des causes désespérées, la sainte de l'impossible, surgit, tel un diamant à facettes dans ces histoires. Sa récurrence a

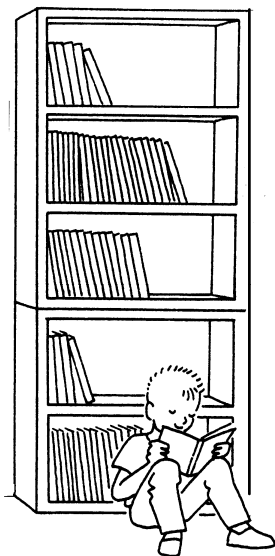


l'ambiguïté du bien : ce qui apparaît bon à l'un provoque le malheur de l'autre, ce qui perd Paul sauvera Pierre. (...)

Quand un livre est achevé, sa vie commence. A partir de ce soir, je n'en suis plus l'auteur. Ses auteurs seront désormais les lecteurs... Voltaire disait que les meilleurs livres sont ceux écrits à moitié par l'imagination du lecteur. Je souscris à son idée, mais, au fond de moi, j'ai toujours envie d'ajouter: pourvu que le lecteur ait du talent...

Précision: que le lecteur ait, éventuellement, plus de talent que moi ne me gêne pas du tout. Au contraire..."

Marie-Anne Clairembourg



Vous aimez lire ? Vous avez des enfants, des
petits-enfants ou vous vous occupez
d'un groupe de jeunes ?

Une adresse à noter absolument, celle du
**Centre de documentation du Vicariat du
Brabant Wallon,**
chaussée de Bruxelles, 67 à Wavre.

Vous y trouverez le livre que vous chercher.
Vous pourrez alimenter vos lectures grâce aux
trésors de cette bibliothèque pour tous les
âges !

Vous y trouverez aussi des jeux, du matériel
didactique pour vos animations,
à la maison ou ailleurs.

Et vous y trouverez même une paroissienne de
La Hulpe, responsable de ce centre,
Brigitte Matthis-Melis !

Pour vous renseigner, un numéro de téléphone : 010/23 52 63
ou mail à documentation@bwcato.be

Et voici, les permanences hors congés scolaires :

Les lundi, mardi et jeudi : de 10h à 12h

Les mercredi et vendredi : de 10h à 17h

2014 mercis !



Conférence de Saint-Vincent de Paul Campagne d'Avent décembre 2013 au profit des personnes défavorisées ou isolées de La Hulpe

Les membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul sont très heureux des résultats de la collecte réalisée lors de la Campagne d'Avent et du Marché de Noël de décembre 2013.

Café, thé, lait, sucre, confitures, biscuits, gaufres, gâteaux, jus de fruits, chocolats, mais aussi des bougies, des serviettes de fête, des pâtes, du riz, des potages, etc, ... Les denrées reçues encore après les fêtes sont distribuées actuellement auprès de familles qui se sont manifestées récemment.

Nous enregistrons en effet une recrudescence de situations difficiles de tous ordres. A cet égard, l'appel à l'aide que nous avons lancé avant les fêtes a donné lieu fort heureusement à un élargissement de notre équipe de volontaires. Merci pour leur engagement.



Nous avons été particulièrement touchés par ce dessin anonyme d'un enfant qu'accompagnait un don en argent de € 2,95.

2014 mercis pour la grande générosité des donateurs et donatrices de la part de toute l'équipe et meilleurs voeux à toutes et tous pour une sainte et

belle année.

Marjolaine d'Hoop, Yvette Bertrand, Jean de Baenst, Eric Harmignie, Stéphane Ketelaer, Maru Marrero, Michel Pleeck, Bruno Tegbesa, Anne-Marie Trois-Fontaines.



ANNONCES

*La célébration eucharistique
du dimanche 09 mars 2014 sera
retransmise en télévision et en direct,
par la RTBF (la deux) et par France 2
à partir de 10h40.
Soyons nombreux à y prendre part.*



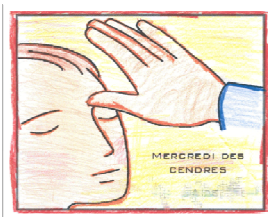
*Attention, les portes de l'église seront fermées
avant le début de la retransmission.
Nous vous invitons donc à être **présents**
dans l'église **bien avant 10h30.***

*Les renseignements pratiques vous seront communiqués via les
feuilletés de lecture ainsi que durant les annonces à la fin
des messes des WE précédents.*

***Notez déjà que la messe de 18h du samedi 08 mars
sera supprimée.***

Mercredi des cendres

A chacun, une belle entrée en Carême.



Et si vous le désirez, vous pourrez recevoir l'imposition des cendres le mercredi 05 mars durant les célébrations qui auront lieu dans notre église à 09 heures ou à 20 heures.

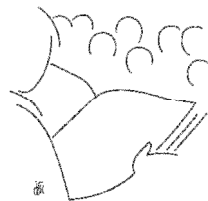
Durant ce Carême...

...la paroisse Saint-Nicolas vous propose

« Un temps de Vie et de Paix avec la Parole »

Avec comme objectif

"Manger la Parole", "la ruminer" personnellement, la "partager" avec le groupe puis porter la bonne nouvelle vers!



Différentes dates et heures vous sont proposées :

Vendredi **7 mars** 2014 de 18 h à 19 h

Vendredi **14 mars** 2014 de 18 h à 19 h

Jeudi **20 mars** 2014 de 18 h à 19 h

Lundi **24 mars** 2014 de 18 h 30 à 19 h 30

Vendredi **4 avril** 2014 de 18 h à 19 h

Vendredi **11 avril** 2014 de 18 h à 19 h

Annonce particulière pour personne seule.

Durant ce carême, une paroissienne propose de préparer

Un repas simple et festif

(cuisine Sainte-Hildegarde de Bingen)

pour le partager avec des personnes seules.

La table recevra au maximum 15 convives et sera dressée à la maison paroissiale en face de l'église.



Deux dates vous sont proposées :

- **Le dimanche 9 mars à 12h après la messe télévisée**
- **Le dimanche 6 avril à 12h après la messe dominicale**

A ceux et celles qui sont intéressés, merci de bien vouloir vous inscrire sur le document affiché au tableau situé au fond de l'église.

La participation aux frais sera de 5 euros.



**60 VOIX POUR
UN CHOEUR
ET POUR UNE BONNE
CAUSE.**

Le **vendredi 14 mars à 20h**,
vous pourrez assister, dans notre église,
à un concert donné au profit de l'asbl

"Le Farra Clerlande"

Cette institution, située à Ottignies, héberge des adultes atteints de déficience mentale sévère ou profonde, le plus souvent associée à un handicap physique ou sensoriel.

Le chœur Nuovo Marco sera accompagné par le « quatuor Magritte », Bram Decroix (contrebassiste), les solistes Noriko Yakushiji (Soprano) et Eurydice Novak (Mezzo).

Au programme : HAYDN, MOZART et VIVALDI.

Infos et réservations : 02/ 343.96.13

Tickets: 15 € (prévente); 18 € (le jour du concert);
12 € (étudiants et membres ACJ) ; Gratuit: - de 12 ans.

" Ne vous laissez pas de travailler pour un monde plus juste et plus solidaire" *Pape François*



CARÊME DE PARTAGE



"Ne vous laissez pas de travailler pour un monde plus juste et plus solidaire!" Pape François

Il n'y a pas que les Belges qui font travailler au Brésil
BE68 0000 0000 3434

Depuis plusieurs années, Entraide et Fraternité vous invite à défendre le droit à la souveraineté alimentaire et à soutenir l'agriculture développée par les petits producteurs des pays du Sud. Car ceux-ci sont souvent victimes des puissants acteurs qui régissent le fonctionnement du commerce mondial.

Le Brésil, pays émergent de 200 millions d'habitants, est certes devenu la sixième puissance économique du monde mais, paradoxalement, la pauvreté y affecte un quart de la population.

Il a été beaucoup question de ce pays en 2013, à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). Grâce à Entraide et Fraternité, des jeunes belges dont quelques jeunes de notre paroisse ont rencontré de courageux paysans sans terre dans le diocèse de Goiás ainsi que l'évêque de ce diocèse, Mgr Eugène Rixen, d'origine belge.

Le Brésil s'apprête cette année à accueillir la Coupe du monde de football, mais un autre match, bien plus fondamental, se joue là-bas. Il oppose deux modèles agricoles radicalement différents: Les grands propriétaires exploitant d'immenses surfaces et les petits paysans qui vivent dans la pauvreté faute de terres à cultiver.

Dans ce match contre la faim et contre la machine vorace de l'agriculture intensive destinée à l'exportation, Entraide et Fraternité soutient les coriaces paysans brésiliens qui veulent cultiver pour se nourrir et nourrir leur famille. Ici, aussi, ce sont les bonnes stratégies et l'esprit d'équipe qui pourront faire la différence. Durant cette campagne de Carême, Entraide et Fraternité vous invite à choisir votre camp et à **devenir supporters de l'équipe qui apporte espoir et dignité aux plus démunis.**

Vous pourrez soutenir efficacement les paysans brésiliens en étant généreux lors des deux **collectes de Carême de partage** qui auront lieu les **WE du 29-30 mars et du 12-13 avril** mais aussi en achetant des petits sachets de graines de tomates et en participant à la soirée organisée par le doyenné le 29 mars et lors de laquelle vous pourrez entendre Mgr Rixen parler de la réalité de vie des paysans de son diocèse (voir annonce page 29).

Merci d'avance de votre solidarité et de votre générosité !

Brigitte Matthis

Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe, Belgique



La Hulpe - 29 mars 2014

Soirée solidarité Brésil



Dans le cadre du Carême et en association avec l'asbl Entraide et Fraternité, le doyenné de Rixensart-La Hulpe organise
le samedi 29 mars à La Hulpe,
*en collaboration avec notre paroisse St-Nicolas,
une soirée en solidarité avec le Brésil.*

Au programme

A 16h: Pour les jeunes, mini match de football solidaire

A 18h: Eucharistie festive "brésilienne" à l'église ST-Nicolas de La Hulpe concélébrée par Mgr. Rixen, d'origine belge et évêque de Goiás au Brésil

A 19h45: Apéro et sandwiches à la maison paroissiale de La Hulpe

A 20h30: Témoignages par Mgr. Rixen, Mr Aguiel Lourenço de Fonseca (Commission Pastorale de la Terre) et de jeunes belges qui ont participé aux JMJ 2013 à Rio.

A 21h30: Prière finale



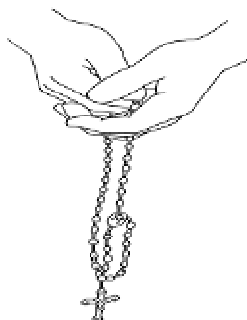
Pour ne pas être mis "hors jeu" du commerce mondial, les paysans brésiliens ont besoin de notre soutien!

Nos peines.



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Georgette DENUIT, veuve de Florent LAMBILOTTE</i>	<i>13/12/2013</i>
<i>Hilde DE BRUYN, épouse de Raymond DESMET</i>	<i>13/12/2013</i>
<i>Charles LECLERCQZ, veuf de Ghislaine DE SCHIJVER</i>	<i>21/12/2013</i>
<i>Arnold d'UDEKEM d'ACQZ</i>	<i>04/01/2014</i>
<i>Annie MAQUE, veuve de Robert DUPUIS</i>	<i>10/01/2014</i>
<i>Mathilde GREINER, épouse de Jacques DULAIT</i>	<i>22/01/2014</i>
<i>Michel HUGÉ, époux de Ghislaine VAN BELLE</i>	<i>25/01/2014</i>
<i>Harold EVERARTS de VELP</i>	<i>27/01/2014</i>
<i>Marcel LEROY, époux de Huberte GILBERT</i>	<i>29/01/2014</i>
<i>André HALLAUX, époux de Nicole DEBANDE</i>	<i>12/02/2014</i>





Avec le Pape François, notre guide, marchons sur le chemin où le Christ nous a précédé et qui mène vers le Père.

Vivons l'évangile comme Jésus nous l'a enseigné, aimons notre prochain, soyons digne de la vie que Dieu nous a donnée, vivons en harmonie avec la nature reçue en cadeau, implorons l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à faire passer le beau message chrétien et vivons pour et avec les plus faibles.



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe